



L'emploi des jeunes et des seniors, « un enjeu sociétal » pour la briqueterie Montrieux

Louis ROCHE

La briqueterie Montrieux aux Rairies s'est organisée pour accueillir des seniors et des jeunes dans l'entreprise. Sur les 115 employés qu'elle compte, six sont étudiants et trois sont retraités.

Rairies Montrieux est une entreprise familiale, elle est dans ma famille depuis cinq générations. C'est ainsi que Rémy Montrieux décrit l'usine dont il est président-directeur général depuis 40 ans.

Si elle existe depuis 1910, la briqueterie a dû s'adapter au marché : Il y a quelques années, on faisait du carrelage. Aujourd'hui notre production est à plus de 90 % des briques de parement pour les façades. Montrieux emploie actuellement 115 salariés, contre 49 en 2015.

S'adapter, Montrieux le fait également avec le marché du travail, un enjeu sociétal pour son PDG. On entend souvent que les jeunes ne veulent pas travailler mais moi qui suis là depuis longtemps, je ne suis pas d'accord. On a des jeunes qui sont porteurs et investis.

Des jeunes moteurs pour l'entreprise

On a toujours employé des jeunes l'été, le métier a une saisonnalité, on travaille plus l'été car l'hiver l'eau gèle. L'emploi des jeunes est une solution pour que l'usine puisse tourner en continu, on a fait quatre années de suite sans arrêter l'été et cette année sera certainement la cinquième », explique Arnaud Chevet, directeur de l'usine.

On employait des étudiants pendant leurs vacances d'été et un jour certains sont venus et nous ont dit qu'ils resteraient bien travailler », raconte le PDG. C'était une bonne chose pour nous parce que quand on demandait aux employés de venir le samedi, ils rechignaient souvent.

L'usine a été adaptée pour pouvoir travailler tous les samedis et deux jeunes ont été recrutés en CDI étudiant en 2022. On est six étudiants cette année à venir tous les samedis et jours fériés, explique Édouard Valente, en 1^{re} année de STAPS à Angers. On acquiert de nouvelles expériences en venant ici, il y a une bonne ambiance et il n'y a pas d'absentéisme.

Rémy Montrieux assure : « Les samedis sont plus souples comme ils sont moins à travailler, ce n'est pas la même ambiance. Ils répondent à un besoin, grâce à eux, l'entreprise peut tourner à fond. On leur a donné un encadrement adapté et ils font des journées productives. Arnaud Chevet ajoute : C'est bienvenu car on est en transition sur une autre machine.

Cet été, l'entreprise emploiera douze étudiants en contrats saisonniers. En 2019, ils étaient quatre.

Des seniors pour apporter de l'expérience

L'entreprise emploie également des retraités à mi-temps, on ne pouvait pas avant mais la loi a changé. Avec le dispositif emploi retraite, les retraités peuvent travailler pendant qu'ils touchent leur pension, il y a cependant un plafond à ne pas dépasser.

Ça fait un complément de retraite, je touche plus maintenant », explique Hubert Jamis, 67 ans, tailleur de pierre retraité. Ce n'est pas la seule raison qui lui a fait pousser les portes de l'usine : Quand on a bossé toute sa vie et qu'on arrive à la retraite, on s'ennuie. Rester à la maison, ça va 5 minutes.

Hubert est venu me voir et m'a demandé si on n'avait pas du travail pour lui », raconte le PDG. Des trois seniors que nous employons, c'est le seul qui n'était pas dans l'entreprise avant la retraite. Il y en a d'ailleurs un qui travaille le samedi avec les étudiants, il les encadre et apporte son expérience.